



PENTECÔTE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 24 mai 2015)

Replevit totam domum ubi erant sedentes
Il remplit toute la maison où ils se tenaient.
(Ac 2,2)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LE LIVRE DES ACTES DES APÔTRES rapporte les premiers moments de l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. C'est un livre d'actions, comme son nom l'indique : « Actes des apôtres ».

Pourtant, et de façon étonnante, ce livre ne commence pas dans l'action. Peu avant l'Ascension du Seigneur, les disciples avaient reçu un ordre quelque peu paradoxal : « Ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais y attendre ce que le Père avait promis » (Ac 1,4), l'Esprit-Saint qui devait descendre sur eux. Ceux qui étaient appelés à enseigner toutes les nations, et à en faire des disciples par le baptême, devaient d'abord se retirer du monde et recevoir la force de l'Esprit. Alors, ils pourraient être les témoins du Seigneur à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (cf Ac 1,8)

Obéissant au précepte du Maître, les apôtres, après l'Ascension, « montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement... Tous, d'un *même* cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères. » (Ac 1,13-14)

Au matin de la Pentecôte, l'unité du groupe des apôtres est soulignée par une redondance : « Ils se trouvaient *tous ensemble* dans un *même* lieu ; Erant omnes *pariter in eodem loco*... » (Ac 2,1)

La présence des apôtres à Jérusalem, leur unité, leur prière d'un même cœur, apparaissent comme des éléments importants qui disposent chacun des disciples à l'effusion de l'Esprit qui remplira toute la maison où ils se tenaient.

Le passage de l'Évangile selon saint Jean lu ce matin conserve cette atmosphère de retraite, en reprenant les derniers entretiens du Seigneur avec ses disciples avant la Passion. Le verset qui conclut le discours, « Levez-vous! Partons d'ici ! », a même été tronqué, nous laissant ainsi sur l'enseignement du Seigneur.

Quelle est la condition pour que le Père et le Fils construisent leur maison dans un cœur ? « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. » (Jn 14,23)

Au moment de les quitter, le Seigneur laisse à ses disciples sa paix. Non pas la paix telle que le monde se la souhaite ou se l'échange, mais la paix qui est la paix de Dieu. Cette paix, les disciples vont la partager durant l'attente de la venue de l'Esprit-Saint.

La paix, l'unité dans la prière sont les dispositions nécessaires au don de l'Esprit. L'enseignement du Seigneur délivré à la Pentecôte est clair. Le disciple doit s'abandonner au plan de

Dieu. Il doit se montrer docile, s'ouvrir à l'action divine. Alors, il recevra tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de sa tâche au service de Dieu, de l'Église et de ses frères.

Les dons que le Seigneur promet, et dont la liturgie de ce jour se fait largement écho, ne sont pas annexes.

En ce jour est pleinement révélée la Trinité Sainte, enseigne le Catéchisme de l'Église Catholique... Le Royaume annoncé par le Christ est ouvert à ceux qui croient en Lui : dans l'humilité de la chair et dans la foi, ils participent déjà à la Communion de la Trinité Sainte. (Catéchisme de l'Église Catholique n°732)

L'Esprit-Saint est le don de Dieu. "Dieu est Amour" (1Jn 4,8 et 4,16) et l'Amour est le premier don – poursuit le Catéchisme –, il contient tous les autres. Cet Amour, "Dieu l'a répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous fut donné." (Rm 5,5)

Parce que nous sommes morts, ou, au moins, blessés par le péché, le premier effet du don de l'Amour est la rémission de nos péchés. C'est la Communion de l'Esprit Saint (2Co 13,13) qui, dans l'Église, redonne aux baptisés la ressemblance divine perdue par le péché...

Cet Amour (la charité de 1Co 13) est le principe de la vie nouvelle dans le Christ, rendue possible puisque nous avons "reçu une force, celle de l'Esprit Saint." (Ac 1,8)

C'est par cette puissance de l'Esprit que les enfants de Dieu peuvent porter du fruit. Celui qui nous a greffés sur la vraie Vigne, nous fera porter "le fruit de l'Esprit qui est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5,22-23). "L'Esprit est notre Vie" : plus nous renonçons à nous-mêmes (cf. Mt 16,24-26), plus "l'Esprit nous fait aussi agir." (Ga 5,25) (Catéchisme n°733-736)

Dans quelques mois, le 8 décembre prochain, s'ouvrira pour tous les hommes le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. « La Miséricorde, dit le Saint-Père, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La Miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La Miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours, malgré les limites de notre péché. » (Pape François, Bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la Miséricorde, n°2)

Demandons les uns pour les autres en ce jour de la Pentecôte une effusion particulière de l'Esprit afin d'être tout à la fois lucides sur le besoin que nous avons d'un regard de Miséricorde de Dieu sur nos vies, et forts dans l'espérance que la toute puissance de cette Miséricorde sans bornes ne veut que la résurrection du pécheur et sa vie.

Que Notre-Dame, Temple du Saint-Esprit et Mère de Miséricorde, nous accompagne en ces mois de préparation au grand Jubilé. Qu'elle nous donne d'être dociles à l'Esprit en nous faisant demeurer dans le cénacle en prière à ses côtés, et en nous accompagnant jusqu'aux extrémités de la terre pour y témoigner des merveilles de Dieu.

Amen, Alléluia.